

CNEC : Les Commandos de l'Info

Depuis 10 ans déjà, le Centre national d'entraînement commando (CNEC) délivre ses savoir-faire spécifiques à une population qui ne l'est pas moins : les journalistes...

ENGLISH VERSION

PERSONAL EXPERIENCE : the "news commandos" NCTC

The National Commando Training Center (NCTC) has been teaching specific skills to no less specific a population, the reporters, for already more than ten years...

In 1993, François Petit, a cameraman for TF1 was wounded by a bullet while he was trying to film the Serbian trenches of the Grabe plateau in the sector of BIHA in BOSNIA. The (drunken?) shooter had probably mistaken the camera holder with a Bosnian isolated LAW gunner. Referring to the some sixty reporters wounded or killed in 1993 only as tallied by "Reporter without borders", an association named "François Petit" developed within the media world. Its name today is "Association of defense reporters" (AJD); it has been managed by Pierre Babey, chief editor by FR3, till a recent past. The AJD members establish a contact with the DICOD which checks the candidates. All of them are reporters specialized on defence issues, i.e. the spectrum is broad.

Those courses at the NCTC reached their apex during the "hot" days of Serajevo in 1993, 1994 and 1995. and suffered a relative lull till operation PAMIR (Afghanistan). They have resumed now at the actual rate of two per year. The NCTC which benefits from an expertise in the field of mountain and coastal operations and from unique facilities, has thus naturally been chosen to conduct this kind of courses, the aim of which is not to use the reporters for defence related purposes, but to teach them what errors they will have to avoid. Each course is designed for 25 male and female French and foreign participants who report to the citadel for a week to "become aware of war dangers in chancy areas".



Photo CNEC - SIT SADOV

"Sensibilisation aux dangers de guerre dans les zones à risques"

En 1993, François Petit, cameraman de TF1, fut blessé par balle dans le secteur de la poche de Bihac (Bosnie), alors qu'il tentait de filmer les tranchées serbes du plateau du Grabec. Le tireur (éméché?) aura sans doute confondu le porteur de caméra avec un franc-tireur bosniaque muni d'une pièce antichar. Fort des soixante journalistes blessés ou tués recensés par "reporters sans frontières" pour la seule année 1993, une association portant le nom de "François Petit" naquit dans le monde des médias. Devenue "association des journalistes de défense" (AJD), elle était dirigée jusqu'à un passé très récent par Pierre Babey, rédacteur en chef de France 3. L'AJD entre en contact avec la DICOD dans le but de "monter" des stages de sensibilisation en milieu militaire. Cette dernière filtre les entrées. Les candidats retenus sont tous des journalistes spécialistes des problèmes de

défense, c'est dire si le panel est vaste...

Ces stages connurent leur apogée au CNEC à l'époque des heures chaudes de Sarajevo (1993, 1994 et 1995), puis un certain fléchissement jusqu'à l'opération Pamir (Afghanistan). Depuis, ils ont repris un rythme de croisière à raison de deux par an. Le CNEC, qui bénéficie d'une expertise mer et montagne et d'une infrastructure uniques, a été choisi tout naturellement pour conduire ce type de stage. L'objectif n'est pas d'instrumentaliser les professionnels de l'information mais bien de leur apprendre les erreurs à éviter. A chaque stage, ce sont environ 25 journalistes, hommes ou femmes, français, mais également étrangers, qui rejoignent la Citadelle pour une semaine de "sensibilisation aux dangers de guerre dans les zones à risques".

La population est très hétérogène. Des présentateurs célèbres côtoient des novices. Au mois de décembre 2002, un reporter avait été par deux fois prisonnier des tchéchènes, une équipe d'Antenne 2 avait, une année durant, infiltrée dans nos banlieues des réseaux de trafiquants d'armes originaires de l'Est, Francis Le Garrec (otage à Jolo) mais également Marine Jacquemin, Catherine Gentile, Denis Brunetti, Agnès Varamhian et d'autres encore, ont été stagiaires à Mont Louis. Ils viennent tous de "couvrir" le conflit irakien. Au mois de mars 2002, Claude Semper (Antenne 2) arrivait directement de Ramallah (territoires occupés) lorsque son avion se posa en France. A l'issue de la séance de sensibilisation sur les mines, au cours de laquelle on apprend à secourir une personne blessée avec des gestes simples, il éclata en sanglot devant la caméra de journalistes japonais en évoquant le décès de son technicien provoqué par une mine.



Photo CNEC - SIL SADI

Séquence combat en zone urbaine

Au mois de mars 2003, 80% des stagiaires étaient destinés à servir en Irak. Dorénavant, tout journaliste appartenant aux directions de TF1, d'Antenne 2 et FR3 est désormais tenu de participer à ce type de stage, que l'on retrouve également outre-Manche au sein d'une société civile (Centurion) qui compte d'anciens militaires. Le journaliste ou sa rédaction devront simplement s'alléger de la modique somme de 10 000 euros ...

Entre les prémices de 1993 et le dernier stage réalisé au mois de mars dernier, le contenu a considérablement changé. Il reste très évolutif aujourd'hui encore.

Au cours du stage, les disciplines les plus diverses sont abordées : piste d'audace à Mont-Louis et à Collioure, gestion du stress (Techniques d'optimisation du potentiel professionnel) en liaison avec l'EAI, topographie de jour et de nuit (avec et sans GPS), secourisme d'urgence, équipements

individuels, sensibilisation à la conduite après capture, combat en zone urbaine, tirs et effets des armes françaises et étrangères, sensibilisation aux mines. Deux exercices de synthèse ont lieu : l'un à Mont-Louis et l'autre à Collioure.

Avant d'entrer en guerre en Irak, les Américains ont formé ainsi quelques deux cents journalistes dans des camps aux Etats-Unis. La formation dispensée était anglo-saxonne ("embed")... pompes, tractions, le tout en hurlant "Yes, sir!". Le nombre croissant d'étrangers désireux de rejoindre le stage conduit par le CNEC démontre encore, si besoin était, le succès de l'exclusivité française... et le souci de "mieux se comprendre".

CBA BERTRAND MOREL
CENTRE NATIONAL
D'ENTRAINEMENT COMMANDO
 COMMANDANT LE GROUPEMENT
 D'INSTRUCTION DES STAGIAIRES

Patrick Bourrat, exposant la prise d'otage dont il fut victime en opération, concluait ainsi son analyse de la situation : "Préserver son intégrité et sa dignité d'homme afin, premièrement, de ne pas annoncer n'importe quoi, et deuxièmement de surmonter l'épreuve du lendemain".

The population is very diverse. Well known commentators are confronted with new comers. In December 2002, one reporter had been captured twice by the Chechens, an Antenne 2 team had been infiltrated in our suburbs during one year to monitor weapons smugglers from eastern Europe. Francis le Garrec (hostage in JOLO), Marine Jacquemin, Agnès Varamhian and others participated in the course in Montlouis. All of them have just been committed to report about the Iraqi Conflict. In March 2002, Claude Semper (Antenne 2) directly flew from Ramallah (occupied territories) when he landed in France. After a mine awareness training, during which first aid techniques are taught, he cried in front of the camera of Japanese reporters while telling the death of his technician caused by a mine.

In March 2003, 80% of the course participants were earmarked for Iraq. Henceforth, each reporter belonging to TF 1, Antenne 2 and FR 3 is compelled to attend to this course which is equally conducted in the UK by a civil company (Centurion) manned by some former soldiers. The reporter or his broadcasting company will just have to pay 10000 Euros only for it.

Between the first course in 1993 and the last one conducted in last March, the content of the course has been largely changed. And it is still likely to undergo major changes.

Most various skills are taught during the course, obstacle course in Montlouis and Collioure, stress management techniques with the support of the Infantry School (Optimization of professional capabilities); night and day orienteering (with and without GPS), first aid, individual equipments, behaviour after the capture, MOUT, effects of French and foreign weapons, mine awareness. Two Full-scale FTXs are conducted, one in Montlouis and the other in Collioure. Before the beginning of the war, the Americans trained accordingly some two hundred reporters in US training areas. The training was highly Anglo-Saxon, push ups, lift ups under a standing environment of "Yes, Sir!" yells. The increasing number of foreigners who report to participate in the course conducted by the NCTC demonstrates, although it is not necessary, the success of the French approach... and the will to better understand each other.

PATRICK BOURRAT WHEN DESCRIBING HIS HOSTAGE EXPERIENCE HE MADE DURING AN OPERATION CONCLUDED HIS EVALUATION OF THE SITUATION WITH THESE WORDS: "TO PRESERVE ONE'S INTEGRITY AND HUMAN DIGNITY IN ORDER FIRST NOT TO CLAIM ANY NONSENSE AND SECOND TO OVERCOME THE NEXT TRIAL."

**Vous veillez à la sécurité
et à la tranquillité de votre famille,
alors choisissez une résidence qui vous ressemble !**



Le groupe SNI gère 80 000 appartements et maisons dans toute la France.
Ses résidences sont tranquilles et sûres avec des loyers qui restent souvent
inférieurs au prix du marché.

C'est tout simplement le premier pas vers le confort.



société nationale immobilière
groupe SNI

LA PRÉCISION DU LASER... ...LA SOUPLÉSSE DU PORTABLE

DHY 307

**NOUVEAU DESIGNATEUR LASER TERRESTRE CILAS :
POUR UNE FRAPPE LASER PLUS SOUPLE ET PLUS ÉCONOMIQUE**

Après les douze années de succès de son designateur laser intégré dans le pod Attila, Cilas lance aujourd'hui un designateur laser terrestre portable, compatible avec tous les types d'armes guidées laser. Destiné à être utilisé par une petite unité au sol, il permet de guider, avec une grande précision, un missile, une bombe

ou un obus équipé d'un auto-directeur laser, sur un objectif tactique. Par son coût, nettement inférieur à celui des pods de designation, il rend la frappe laser plus accessible. Il peut également désigner des objectifs aux avions équipés de détecteurs et utilisant de l'armement conventionnel.



CILAS Spécialiste européen de l'optronique et des lasers.

Filiale du Groupe EADS et AREVA (CEA Industrie)

- **EQUIPEMENTS OPTRONIQUES POUR LA DEFENSE :**

Télémetres, désignateurs d'objectifs, détecteurs de viseurs, optomécanique, dispositifs d'apportage...

- **INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE :**

Granulomètres, optiques adaptatives, interféromètres, guides de neutrons, Lidars...

- **EQUIPEMENTS POUR LE CEA :**

- Laser Mégajoules : amplificateur laser, miroirs déformables, fabrication de métrologie de grands composants optiques.
- Participation au programme d'enrichissement par laser : laser à vapeur de cuivre, composants optiques spéciaux.



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES LASERS
8, Avenue Buffon - Z.I. La Source - 45063 ORLEANS cedex.
Tél : 02 38 64 15 55 - Fax : 02 38 76 02 49